

samment, sur sa nature, sa composition, ses propriétés chimiques et physiques, on omettait d'indiquer les cas dans lesquels il convient de l'ordonner, ceux où il faut l'éviter, la dose à administrer et les intervalles auxquels cette dose doit être renouvelée. Or, l'électricité est, il faut bien s'en convaincre, un médicament, et non pas un agent mystérieux à puissance extraordinaire et en dehors des lois communes. Son pouvoir est limité comme celui des autres médicaments. Les traités d'électrothérapie sont aussi, en général, trop exclusifs, donnant, suivant les préférences de l'auteur, la suprématie à telle modalité électrique à l'exclusion des autres. C'est encore comme si on voulait, dans un autre ordre d'idées, imposer au médecin une seule préparation d'opium ou de digitale en laissant toutes les autres de côté.

Non moins dangereux sont les auteurs de quelques manuels écrivant que, pourvu qu'on emploie l'électricité, peu importe la forme. La vérité est qu'en électrothérapie comme en pharmacologie chacune des variantes de l'agent thérapeutique a ses indications tirées de la maladie, de la constitution et du tempérament du malade et aussi des connaissances fournies par la physiologie normale ou pathologique.

Mais ce n'est pas tout. Une troisième difficulté, et non la moindre, avec laquelle le médecin se trouve aux prises, est celle du choix des appareils. Lorsqu'il va chez le fabricant on lui montre, comme presque indispensables, toute une série d'instruments ou d'appareils plus ou moins compliqués et au maniement desquels il n'est pas habitué. Dans les hôpitaux de nos centres d'enseignement, en effet, les élèves appliquent eux-mêmes l'électricité, mais quand ils le font c'est le plus souvent un peu au hasard, sans la direction technique d'un spécialiste, sans renseignements précis sur tel ou tel appareil, etc. Par suite, lorsque l'étudiant, son doctorat passé, fait ses emplettes en vue de l'exercice de sa profession, il ne peut vraiment pas distinguer dans la masse d'instruments que lui présente le constructeur électricien ceux qui lui seront vraiment utiles. Dans le doute souvent il s'abstient et renonce à l'emploi d'une thérapeutique cependant utile, quelquefois même irremplaçable. D'autres fois, il se laisse convaincre, achète au hasard deux ou trois appareils, puis, quand il faut s'en servir, il est souvent très embarrassé faute de l'éducation première nécessaire. Ou l'appareil ne marche pas, ou il donne des effets trop violents. Dans les deux cas, le médecin et le malade arrivent bien vite, qu'on me passe le mot, à être dégoûtés de l'électricité.

C'est contre ces écueils que nous nous efforcerons tout d'abord ici de prémunir les débutants, de façon à leur éviter les difficultés dont, faute de guide, nous avons eu à triompher, et les erreurs dans lesquelles nous sommes tout le premier tombé.